

A Madagascar, Hery, un président isolé au bilan terni par la corruption

Le Monde Afrique - Laurence Caramel - 03/11/18

Madagascar, un nouveau départ ? (1). Le chef de l'Etat sortant, candidat à sa succession, n'est pas favori face aux « revenants » Andry Rajoelina et Marc Ravalomanana.



L'heure de la revanche a sonné. Interdits de candidature à l'élection présidentielle de 2013, Andry Rajoelina et Marc Ravalomanana attendent depuis cinq ans de [pouvoir](#) se [mesurer](#) l'un à l'autre tout en écartant du chemin celui qui n'aurait dû [être](#) qu'un concurrent de substitution, par définition dénué d'ambitions. Mais Hery Rajaonarimampianina n'entend pas [retourner](#) sur le banc de touche. Après [avoir](#) achevé son mandat en respectant la Constitution, ce qui est assez rare dans l'histoire politique mouvementée de Madagascar, l'expert-comptable discret, voire effacé, a choisi de [solliciter](#) à nouveau les suffrages. Le premier tour du scrutin présidentiel aura lieu le 7 novembre. Au lendemain de son soixantième anniversaire. Aux côtés de ces trois ex-présidents, trente-trois autres candidats, pour la plupart inconnus, seront en lice.

Présentation de notre série [Madagascar, un nouveau départ ?](#)

Chacun promet comme il se doit des jours meilleurs. Mais sous les lumineux jacarandas en fleurs qui donnent à Antananarivo un air presque léger, les ombres du passé n'ont pas fini de [rôder](#). Personne n'a oublié les émeutes sanglantes de 2009 qui avaient conduit au départ de Marc Ravalomanana et à la prise de pouvoir, avec le soutien de l'armée, du jeune maire de la capitale, Andry Rajoelina, pour une période sombre dite « de la transition » qui dura finalement quatre ans.

Onction du gendarme de Washington

Boycottée par les institutions financières internationales et autres bailleurs de fonds, la Grande Ile de l'océan Indien plongeait une nouvelle fois dans la crise. Sa réintégration eut un coût : l'exclusion des deux auteurs de troubles du processus électoral de 2013. Et c'est « Hery », comme il est d'usage de l'appeler pour [contourner](#) les dix-neuf lettres de son patronyme, qui en sortit vainqueur grâce à l'appui d'Andry Rajoelina, dont il était depuis plusieurs années le ministre des finances. Mais au lieu de se [plier](#) au scénario Poutine-Medvedev écrit pour lui, l'ancien professeur à l'Institut national en sciences comptables et administration d'entreprise (Iscae) s'affranchit du « DJ » qu'il n'avait jamais beaucoup estimé. Pari risqué.

Lire aussi : [A Madagascar, coup d'envoi d'une campagne électorale marquée par le combat des « ex »](#)

Au moment de [quitter](#) son poste, en août, le représentant du Fonds monétaire international (FMI) Patrick Imam avait accordé une longue interview à *L'Express de Madagascar*, dans laquelle il saluait le chemin parcouru : « *Partis d'où nous étions et considérant où nous sommes en train d'aller, il y a quand même un changement de cap significatif* »,

soulignait le banquier – décoré de l'ordre national avec le grade de commandeur. Son institution prévoit une croissance de 5 % pour le pays cette année, soit « *la plus forte depuis dix ans* ». Fort de cette onction du gendarme de Washington, Hery est convaincu que son bilan peut lui [permettre](#) de [faire](#) la différence face à ses adversaires. N'a-t-il pas obtenu des créanciers étrangers des promesses de soutien à hauteur de 6,4 milliards de dollars (5,6 milliards d'euros) pour [financer](#) ses priorités ?

C'est sur cette ligne qu'il s'est lancé dans la campagne en mettant en avant le retour aux grands équilibres, l'augmentation des dépenses dans les secteurs sociaux, le lancement de programmes d'infrastructures... Quitte à faire quelques entorses à la réalité en affirmant par exemple que le taux de pauvreté a reculé de « 92 % » à « *un peu plus de 70 %* ». Ce taux, qui était de 78 % en 2012, est resté quasiment inchangé, selon les données les plus récentes de la Banque mondiale. Si Madagascar a renoué avec une petite prospérité, celle-ci a surtout profité à une minorité urbaine et aux milieux d'affaires, creusant un peu plus le gouffre qui les sépare d'une masse misérable encore appauvrie par la hausse des prix, à [commencer](#) par celui du riz.

Lire aussi : [Hery Rajaonarimampianina : à Madagascar, « on ne peut pas corriger autant de pauvreté en cinq ans »](#)

Quoi qu'il en soit, il en faudra bien davantage pour [tenir](#) le cap du plan de transformation de l'île qu'il propose aux Malgaches. Baptisé Fisandratana 2030, ce programme prévoit de [multiplier](#) par trois le PIB du pays, par deux le revenu par habitant, de faire [baisser](#) la proportion de pauvres à un quart de la population... Ce qui supposerait d'atteindre très vite une croissance à deux chiffres. Pendant sa campagne de 2013, Hery avait promis de [régler](#) le problème des délestages de la Jirama, la compagnie nationale d'électricité, en trois mois. Les Malgaches ne l'ont pas oublié. Cinq ans après, la situation commence à peine à s'améliorer.

« Les rats quittent le navire »

Sans base politique, avec un parti – le Hery Vaovan'i Madagasikara (HVM) – créé à la va-vite quelques mois avant l'élection de 2013 et qui s'avéra incapable de faire [entrer](#) ses hommes à l'Assemblée, Hery a dû [composer](#) tout au long de son mandat des coalitions fragiles en allant [piocher](#) dans des petits partis pour ne pas avoir à [négocier](#) avec celui d'Andry Rajoelina. Selon la Constitution, c'est en effet au Mapar, majoritaire à l'Assemblée, qu'il revenait d'occuper le poste de premier ministre. Résultat : en cinq ans, quatre chefs du gouvernement se sont succédé avant que la Haute Cour constitutionnelle n'impose au président, pour [sortir](#) de la crise provoquée en avril par la réforme des lois électorales, de [constituer](#) un gouvernement de consensus et de [convoquer](#) un scrutin anticipé.

Lire aussi : [« Madagascar est le seul pays qui s'appauvrit depuis soixante ans sans avoir connu la guerre »](#)

« *Les défections qui se multiplient au sein du HVM montrent que les ralliements n'étaient que de circonstance. Maintenant que Rajoelina et Ravalomanana sont de retour, les rats quittent le navire* », observe un politologue qui préfère [préserver](#) son anonymat. Le fait que plusieurs des premiers ministres et ministres du chef de l'Etat sortant se présentent contre lui est un autre signe de cette désaffection.

Lire aussi : [« Je ne viens pas pour régler des comptes » à Madagascar, promet Andry Rajoelina](#)

L'ex-ministre des finances de la transition est également critiqué pour le peu de volonté dont il a fait preuve dans la lutte contre la grande corruption que pratiquent les élites politiques et économiques pour [pillier](#) les ressources naturelles ou [détourner](#) les deniers publics. « *Hery est intelligent, rationnel, mais il ne sait pas prendre de décisions et il a du mal à dire non.* » Cette version donnée par un diplomate qui a beaucoup eu affaire à lui sur les dossiers sensibles, comme celui du trafic du bois de rose à destination de la Chine, est la moins sévère pour le président sortant. D'autres s'interrogent sur les relations qui le lient à certains « opérateurs » du bois de rose lui ayant accordé leur soutien en 2013, comme Jean-Pierre Laisoa ou Bekasy John Fringe. Dans un rapport accablant présenté le 18 octobre à Antananarivo, Amnesty International résumait ce que chacun sait ici : seuls les pauvres peuplent les prisons.

Pour [franchir](#) le premier tour de l'élection, le chef de l'Etat sortant espère faire le plein de voix dans les campagnes, traditionnellement fidèles au pouvoir en place, et où continue de [vivre](#) la majorité de la population. Pour autant, face aux revenants écartés de 2013, il est loin de [partir](#) favori.

Sommaire de notre série Madagascar, un nouveau départ ?

A l'occasion de la présidentielle malgache, dont le premier tour doit se dérouler le mercredi 7 novembre, *Le Monde Afrique* propose une série de reportages pour raconter les enjeux de ce scrutin et le quotidien des Malgaches désillusionnés, mais dont certains ont néanmoins décidé de se dresser contre la faillite de leur pays.

Présentation de notre série [Madagascar, un nouveau départ ?](#)

Episode 1 [A Madagascar, Hery, un président isolé au bilan terni par la corruption](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/11/03/a-madagascar-hery-un-president-isole-au-bilan-terni-par-la-corruption_5378459_3212.html)

Episode 2 « Le candidat qui a le plus d'argent peut s'offrir une visibilité » dans les médias malgaches

Source : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/11/03/a-madagascar-hery-un-president-isole-au-bilan-terni-par-la-corruption_5378459_3212.html